

Le seul journal canadien-français imprimé dans le district de Bedford pendant au-delà de 49 ans.

LE

ABONNEMENTS

CANADA 1 an, \$1.50 6 mois, \$1.00
ETATS-UNIS 1 an, \$2.00 6 mois, \$1.50

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

59e Année. — No 6.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 1er MARS 1940

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Un complot dans les rangs de l'organisation conservatrice?

Il aurait eu pour résultat, si on ne l'avait mis à jour, d'assurer sans coup férir l'élection du candidat libéral. — Les dessous de la politique. — Sans se soucier de toutes ces manœuvres, M. J.-H. Leclerc poursuit sa campagne dans le comté.

Les communiqués du camp oppositionniste dans Shefford ressemblent fort, par leur laconisme, à ceux de l'état-major français: "Sur le front ouest, rien de nouveau..." Il est tout de même possible, à la lumière de renseignements provenant d'autre source, de savoir un peu ce qui s'y passe. Voici la dernière rumeur, que nous donnons pour ce qu'elle vaut:

Le haut commandement des forces conservatrices aurait, tout récemment, mis à jour un petit complot chez ses propres adhérents. Il s'agissait ni plus ni moins de mousser la candidature de tel candidat, de faire accepter cette candidature par les délégués à la convention, puis, le lendemain de l'appel nominal, alors qu'il eût été trop tard pour remédier à la situation, de lui proposer, en retour de certains avantages à obtenir en haut lieu, d'abandonner la partie, laissant ainsi le porte-étendard libéral élu sans opposition. Hétons-nous de dire ici que ce complot se serait tramé à l'insu de M. J.-H. Leclerc et que celui-ci n'y est pour rien, convaincu qu'il est d'avance, comme le sont d'ailleurs tous ses amis, qu'une victoire éclatante attend M. King le 26 mars et que Shefford ne manquera pas, à l'instar de la très grande majorité des autres comtés québécois, d'envoyer à Ottawa un représentant ministériel. Mais, si le projet dont nous venons de parler n'a pas créé beaucoup d'intérêt chez les chefs libéraux, il en a été tout autrement chez leurs adversaires. La mèche éventée par une indiscretion quelconque, on se serait mis à l'oeuvre pour trouver un candidat aux convictions bien arrêtées et susceptible, celui-là, de ne pas fausser compagnie à ceux qui auraient mis en lui toute leur confiance. Les choses en sont à ce point dans le moment et c'est ce qui fait que la convention conservatrice, annoncée d'abord pour le 24 février, puis ajournée au 2 mars, reste encore à venir.

Les deux noms les plus en vedette, à l'heure actuelle, comme candidats possibles, sont ceux de MM. Hector Choquette, ancien député à l'Assemblée législative, et de M. J.-B. Dorais, cultivateur bien connu de Ste-Anne-de-Stukely. Une forte pression aurait été faite en ces derniers jours sur M. Dorais, pour l'engager à poser sa candidature dans la présente élection, mais sans beaucoup de résultats jusqu'ici. Quant à M. Choquette, on nous assure qu'il accepterait volontiers de faire la lutte s'il ralliait les suffrages de la convention et voyait se grouper à nouveau autour de lui ses anciens lieutenants. Le maire S. LeBrun, pour sa part, aurait depuis longtemps refusé d'être sur les rangs afin de pouvoir mieux se consacrer à ses affaires personnelles.

LE CANDIDAT LIBERAL A L'OEUVRE

Sans se soucier outre mesure de toutes ces manœuvres dans le camp adverse et continuant l'itinéraire qu'il s'est tracé dès le début de la campagne, M. J.-H. Leclerc a l'intention de visiter tout à tour les diverses parties du comté. C'est ainsi qu'il parlait dimanche dernier à l'Enfant-Jésus et qu'il tiendra dimanche prochain trois autres réunions, la première à Valcourt, après la messe, la seconde à Racine, vers deux heures et demie de l'après-midi, et la troisième, le soir, à Lawrenceville. Le lendemain soir, lundi, il adressera la parole aux électeurs de West-Shefford. Le candidat libéral, à toutes ces assemblées et à celles qui suivront, sera accompagné du député de Shefford à l'Assemblée législative, M. Carl-M. Bullock, et d'autres bons orateurs.

Nos commissions scolaires sont favorables au projet

Elles souscrivent chacune la somme de \$25 à l'oeuvre ayant pour objet de remédier à la condition physique des écoliers médicalement indigents et augmenteront peut-être leur contribution respective. — Au tour du conseil municipal.

La commission scolaire catholique de Waterloo vient, par l'entremise de son secrétaire, le notaire R.-R. Bachand, d'informer le Dr Jules Gilbert, chef de l'Unité sanitaire du comté de Shefford, qu'elle souscrirait volontiers la somme de \$25 à l'oeuvre qu'il entreprenait récemment chez nous en faveur des écoliers médicalement indigents et que cette somme serait même portée à \$37.50 si la commission scolaire protestante en faisait autant. On sait que celle-ci s'est déjà rendue aux instances du Dr Gilbert et y est allée, elle aussi, de \$25.

Le conseil municipal, de son côté, s'est engagé à souscrire aux mêmes fins un total de \$75 si les deux commissions scolaires, la catholique et la protestante, étaient disposées à compléter le montant de \$150 dont l'Unité sanitaire a besoin pour commencer son travail, quitte à intéresser ensuite au projet nos sociétés de secours mutuel ou de bienfaisance.

Le Dr Gilbert, dans une lettre qu'il adressait le 23 février à la commission scolaire catholique de Waterloo, écrivait, entre autres choses, à ce sujet, qu'il s'appliquerait bientôt, toujours dans l'intérêt des écoliers médicalement indigents et qui souffrent de défauts physiques marqués, à l'organisation des municipalités rurales du comté, par le truchement des Cercles de Fermières. Il faudrait quelque chose comme \$300 pour donner l'impulsion désirée au mouvement et assurer à ses auteurs des résultats appréciables.

Espérons que la commission scolaire protestante ajoutera bientôt à sa souscription originale les \$12.50 qui permettront à la commission catholique et au conseil municipal de compléter la première phase du projet et ensuite au docteur Gilbert de poursuivre, ainsi qu'il se le propose, son excellent travail dans les régions avoisinant Waterloo et Granby, où les efforts du chef de l'Unité sanitaire se sont jusqu'ici concentrés.

A dents blanches

Que les incompris essayent donc d'être un peu plus clairs!

Un candidat de paille ne mérite pas même d'être brûlé en effigie.

La voix qui crie dans le désert est généralement une voix évaillée.

Il n'y a pas de mérite à jeûner rien que pour avoir une face de carême.

Les mines magnétiques ont ceci de particulier qu'elles endorment pour toujours.

Non, Pulchérie, les avions de reconnaissance n'ont rien à voir avec la gratitude.

Si le médissant est nombreux, c'est parce que leurs auditeurs le sont encore plus.

Supprimez les assemblées contradictoires et vous verrez maigrir les gueulards de hustings.

L'apôtre du crédit social, M. William Aberhart, essaie de passer ses candidats sur le dos d'Ottawa.

Un ancien premier ministre du Québec a tenté tout récemment d'en faire autant chez lui, mais cela ne l'a pas payé.

Le mal des noms rares est chronique. Il suffit, pour le constater, de voir ceux que renferme une liste électorale.

Si le bruit ne fait pas de bien, nous nous demandons comment M. Manion va pouvoir continuer le sien jusqu'au 26 mars.

On peut dire des nouveaux chars d'assaut allemands ce que les Yankees disent de certains boxeurs: "The bigger they are, the harder they fall."

"L'homme n'écrit rien sur le sable à l'heure où passe l'aquilon", a dit Musset. M. Hepburn aurait-il, par hasard, en ces derniers temps, lu l'auteur des Nuits?

NOS TALENTS EN VEDETTE

Une représentation d'un caractère tout particulier sera donnée en notre ville dans le cours du mois d'avril prochain. — Au bénéfice des institutions de charité.

Un groupe d'amateurs de la ville est actuellement à préparer une représentation de grande envergure qui sera donnée ici, dans le cours du mois d'avril prochain, au bénéfice de nos diverses institutions de charité.

Les exercices se poursuivent activement une couple de fois (Suite à la page 4)

Tout comme au mont Shefford



Beau paysage d'hiver sur une élévation qui rappelle par sa forme et ses contours l'imposant mont Shefford où tant de skieurs de cette ville, de Granby et d'ailleurs se rendent en foule tous les dimanches et qui était, tout récemment encore, le rendez-vous d'une foule d'adeptes de ce beau sport.

L'assurance à meilleur marché

C'est ce que la Chambre de Commerce cadette essaie d'obtenir pour Waterloo.

La Chambre de Commerce cadette vient d'entreprendre une active campagne en faveur de la réduction des taux d'assurance à Waterloo, qu'elle estime trop élevés par rapport à ceux en vigueur dans d'autres villes. Plusieurs réunions ont été tenues à cet effet et des statistiques, envoyées à qui de droit, serviront à convaincre la "Canadian Underwriters' Association" qu'elle se doit de faire au moins une enquête sur la situation chez nous.

En attendant, disons que deux municipalités de nos Cantons, Drummondville et Sherbrooke, viennent de voir leurs efforts dans le même sens couronnés de succès, la première avec une réduction de huit pour cent et la seconde de dix pour cent.

Pour ce qui est de la ville de Sherbrooke en particulier, ajoutons que les nouveaux taux ont pris effet le 26 février et sont applicables à tous les risques contre l'incendie, à l'exception de certaines catégories dont les taux sont déjà très bas, tels que les estrades, cours à bois, les risques protégés par des gicleurs automatiques, les élévateurs à grain, les usines génératrices d'électricité, les fabriques de mise en conserves, etc.

Les risques en dehors des limites de la ville sont sujets à une réduction de 5 pour cent.

Ces réductions sont le résultat de l'expérience plus favorable des compagnies sur certaines catégories de risques dans la province de Québec pour les cinq dernières années et quoiqu'elles ne soient peut-être pas aussi importantes que le public l'aurait désiré, on ne peut nier qu'elles sont un pas dans la bonne voie de la réduction du coût de l'assurance-feu.

L'abus a trop duré

On se souvient des scènes tumultueuses auxquelles a donné lieu la réunion tenue ici, l'automne dernier, immédiatement après l'appel nominal. Une foule de gens bien pensants sont, à cette occasion, sortis de l'hôtel de ville absolument dégoûtés de ce qu'ils y avaient vu et entendu. Nous devons à la vérité de dire que de pareilles scènes se sont trop souvent déroulées chez nous dans le passé et qu'elles ont inspiré aux étrangers qui nous connaissent mal des réflexions fort peu flatteuses sur notre compte.

Un nouvel appel nominal est à l'horizon. Ne serait-il pas à propos, pour les candidats des deux partis, de s'entendre afin d'éviter la répétition d'un spectacle aussi disgracieux? Plusieurs comtés ont, depuis longtemps, abandonné l'habitude de tenir une assemblée dite contradictoire à l'issue de la cérémonie où les noms des aspirants-députés sont proclamés par le président du scrutin. Ces comtés ont fini par découvrir qu'il n'y avait rien de bon à tirer d'un rassemblement populaire où les interruptions, les injures et les cris tiennent lieu d'arguments, où l'on s'en... guirlande à bouche que veux-tu. L'électeur moyen se rend à une assemblée politique avec l'intention de se renseigner sur le programme des candidats en lice et sur celui de leurs chefs. Comment peut-il se former une opinion intelligente et y voir un peu clair quand la partie adverse intervient à tout moment et que commence un chahut susceptible de se prolonger deux ou trois heures durant?

Les assemblées contradictoires avaient autrefois, à cause des circonstances défavorables dans lesquelles se trouvait l'électeur rural et ses maigres moyens d'information, une certaine raison d'être, que la dissémination de plus en plus grande des journaux et l'avènement de la radio leur ont enlevé. Vouloir les prolonger davantage en plein vingtième siècle, où les ondes hertziennes et les autres modes de propagande ont pris un tel ascendant sur le peuple, c'est chercher à maintenir dans le présent ce que le passé peut avoir eu de moins bon. Il y a d'ailleurs beau temps que les autorités religieuses et bien d'autres après elles se sont élevées contre de pareils dérèglements.

Que les deux partis s'arrangent donc, dans le comté de Shefford, pour tenir leurs réunions séparément. Le public n'en sera que mieux renseigné, tandis que l'ordre et la paix ne seront plus troublés par les vociférations de quelques individus dont la partissannerie, chauffée à blanc par ce qui se distribue parfois dans les "comités", ne connaît plus de bornes.

Fuir les assemblées contradictoires qui se tiennent à certains endroits n'est pas, comme on pourrait le croire, acte de poltron: c'est plutôt geste de gentilhomme.

Et ce geste est d'autant plus à sa place, aujourd'hui, que le vote féminin, en se généralisant, l'assimilera demain aux grandes lois de l'étiquette et de la galanterie.

Les assemblées contradictoires ont trop longtemps duré. Qu'on leur donne enfin, cette année, le coup de grâce!

AUX PENSIONS DE VIEILLESSE

M. Joseph Plouffe devient officier reviseur du comté de Shefford et juge de paix du district de Bedford.

M. Joseph Plouffe, citoyen bien connu de cette ville et membre en vue de la Chambre de Commerce cadette, vient de recevoir de Québec les papiers relatifs à sa nomination comme officier reviseur des pensions de vieillesse pour le comté de

Shefford, en même temps que ceux qui lui confèrent le poste de juge de paix pour le district de Bedford.

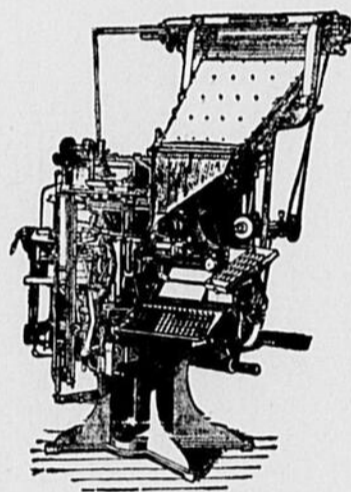
La nature de son travail obligera M. Plouffe à de nombreux déplacements, mais il n'en continuera pas moins à consacrer une grande partie de ses loisirs aux affaires de la Chambre.

Nous nous joignons aux nombreux amis de notre concitoyen pour lui souhaiter plein succès dans l'exercice de ses nouvelles et importantes fonctions.

Pour tous vos

TRAVAUX D'IMPRESSION

**Main d'oeuvre experte
Prix raisonnables**



**Vous trouverez tout cela à notre établissement, en plus
d'un service de livraison ultra rapide.**

**Pourquoi confier vos imprimés à des maisons du dehors,
quand nous sommes outillés de façon à vous donner
entière satisfaction?**

**Prenaz la bonne habitude de faire exécuter tous
vos travaux de ville à**

L'Imprimerie de Formules Légales

Enrg.

Waterloo, P.Q.

Tél. 32

La page des cultivateurs

L'ELEVAGE DU VEAU DE LAIT

Nous obtiendrions un bénéfice intéressant d'un produit trop fréquemment vendu à perte si nous portions une attention plus soignée à l'engraissement des veaux destinés au marché. Tel est l'enseignement que s'efforce de répandre ces jours-ci le ministère de l'Agriculture.

Bien qu'elle ne saurait rapporter à l'agriculture du Québec les quelque cinquante millions de dollars provenant de l'industrie laitière et de l'industrie porcine, la production de bons veaux de lait laisserait un appréciable bénéfice aux producteurs au lieu de la perte résultant de la mise en vente d'une trop forte proportion de sujets communs et principalement de veaux de champs, si l'on tient compte que sur les 900,000 veaux naissant chaque année, 600,000 sont logiquement destinés à la consommation.

Voilà, en résumé, ce que prouvent avec l'appui de chiffres authentiques et l'énoncé de faits intéressants, deux zootechniciens du ministère de l'Agriculture, MM. Rosaire Proulx et L.-J. Simard, dans une brochure de 16 pages, illustrée, portant titre: "La production du veau de lait".

Dans ce bulletin, mis en distribution gratuite par le ministère de l'Agriculture, il est dit, entre autres choses, qu'un gros tiers des veaux classés l'an dernier étaient de la catégorie dénommée veaux d'herbe. Malheureusement pour les expéditeurs de ces animaux, le veau d'herbe ou veau de champ est de l'espèce qui ne donne aucun profit quand elle ne laisse pas de perte. C'est encore la catégorie d'animaux qui encombre le marché à certaines époques de la saison et provoque l'affaissement des prix.

On affirme, de plus, que le veau engraisé au lait, selon la méthode toute simple et naturelle conseillée par les auteurs du bulletin No 142, paie le lait qu'il consomme un prix rémunérateur. Il y aurait encore avantage à améliorer la qualité des veaux de marché pour les quatre excellentes raisons suivantes:

- 1.—Afin de créer une demande pour une viande en elle-même excellente et maintenir les prix à un niveau profitable;
- 2.—Pour éviter la perte considérable que provoque la mise en vente d'un produit non apprécié du consommateur;
- 3.—Débarrasser le marché d'une portion notable du sur-

plus de notre production laitière; le veau bien engraisé payant le lait qu'il consomme plus cher que ne le font la plupart des beurreries;

4.—Pour accroître nos exportations de bacon en substituant la bonne viande de veau à une partie du lard que nous consommons.

L'agriculteur ambitieux, s'appliquant à multiplier les sources de revenus de sa ferme désirera profiter de la manne de conseils que contient ce bulletin sur la façon d'engraisser, de préparer et d'expédier les veaux de lait de choix. Il en obtiendra une copie sans frais en demandant tout simplement le bulletin No 142 au service de la Publicité du ministère de l'Agriculture, section des publications, à Québec.

LES PRIX DU MARCHÉ

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal, pour la semaine finissant le 24 février 1940:

Poules vivantes
A—5 lbs et plus, 18c; B—4 lbs à 5 lbs, 17c; C—3 lbs à 4 lbs, 15c; coqs, 13c.

Poulets vivants à rôti
Gris—
A—6 lbs et plus, 17c; B—5 lbs à 6 lbs, 16c; C—4 lbs à 5 lbs, 15c; D—3 lbs à 4 lbs, 14c.
Rouges—
A—6 lbs et plus, 15c; B—5 lbs à 6 lbs, 14c; C—4 lbs à 5 lbs, 12c; D—3 lbs à 4 lbs, 11c.

Lapins vivants
5 lbs et plus. La livre, 10c.

Pigeons vivants
Le couple, 20c.

N.-B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Oeufs
A—Gros, 24½c; A—Moyens, 22½c; A—Poulettes, 21½c; B—20½c; C—19c.

Veaux abattus — engraisés au lait
Bons, 14½c; moyens, 13½c; communs, 12½c; très communs, 11½c.

Poules abattues (sélectionnées)
Spécial—6 lbs et plus, 26c; A—6 lbs et plus, 25c; A—5 lbs à 6 lbs, 24c; B, 6 lbs et plus, 22c; B—5 lbs à 6 lbs, 21c; B—4 lbs à 5 lbs, 20c; C—6 lbs et plus, 19c; C—5 lbs à 6 lbs, 18c; C—4 lbs à 5 lbs, 17c; C—3 lbs à 4 lbs, 16c.

Poulets abattus (engraisés au lait)
Spécial—6 lbs et plus, 27c; A—6 lbs et plus, 26c; A—5 lbs à 6 lbs, 25c; B—6 lbs et plus, 23c; B—4 lbs à 5 lbs, 22c; B—4 lbs à 5 lbs, 21c.

Poules abattues (sélectionnées)
Spécial—5 lbs et plus, 21c; A—5 lbs et plus, 20c; A—4 lbs à 5 lbs, 19c; B—5 lbs et plus, 17c; B—4 lbs à 5 lbs, 16c; B—3 lbs à 4 lbs, 15c; C—5 lbs et plus, 14c; C—4 lbs à 5 lbs, 13c; C—3 lbs à 4 lbs, 12c.

Dindes abattues
A, 24c; B, 22c; C, 20c.

Oies abattues
A, 17½c; B, 15½c; C, 13½c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées. Semaine finissant le 19 fé-

vrier inclusivement:

Beurre frais
No 1, Pasteurisé, 26½c; No 1 Non pasteurisé, 25½c; No 2, 25½c.
Semaine finissant le 20 février 1940 inclusivement:

Fromage
Blanc—
No 1, 18½c; No 2, 17½c.
Coloré—
No 1, 18½c; No 2, 17½c.
Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS
Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 26 février 1940, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Les limites de poids pour les pores livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

Bacons (180 à 230 lbs): Prix de base, nourris et abreuvés, \$9.25; par camions, prix non établis.

Sélects (190 à 230 lbs), prime, par tête, de \$1.00.

Bouchers (160 à 240 lbs): Coupe, par tête, de \$1.25.

Légers (moins de 160 lbs): Coupe, par tête, de \$2.50.

Pesants (240 à 270 lbs): Coupe, par tête, de \$2.50.

Extra pesants (plus de 270 lbs): Coupes de \$1.50 et \$2.00 du cent livres.

Truies: \$6.00 à \$7.00.

Porcs classés abattus, \$12.30, non établis.

Veaux de lait
Choix, \$11.00 à \$11.50; bon \$10.50 à \$11.00; moyen, \$9.00 à \$10.00; commun, \$7.50 à \$8.50; au seau, \$6.00 à \$7.00.

Veaux de champs
Bon, \$4.25 à \$4.50; commun, \$3.25 à \$4.00.

Bouvillons
Choix, \$7.50 à \$7.75; bon, \$7.00 à \$7.25; moyen, \$6.25 à \$7.00; commun, \$5.50 à \$6.00; commun-léger, \$4.00 à \$4.50.

Agneaux
En lots mélangés, \$8.50 à \$9.

Moutons
Bon, \$5.50 à \$6.00; commun,

\$3.50 à \$4.50.

Taures
Choix (Type à boucherie): \$6.00 à \$6.50; bonne, \$5.50 à \$6.00; moyenne, \$5.00 à \$5.50; commune, \$3.50 à \$4.00.

Vaches
Choix (Type à boucherie): \$5.25 à \$5.50; bonne, \$4.50 à \$5.00; moyenne, \$3.75 à \$4.50; commune, \$3.25 à \$3.50; très commune, \$2.75 à \$3.00.

Taureaux
Choix (Type à boucherie): \$5.25 à \$5.50; bon, \$4.50 à \$5; moyen, \$4.00 à \$4.50; commun, \$3.75 à \$4.00.

LA SCIENCE DE LA CHIMIE

La chimie est la première des sciences qui ait été appliquée à l'agriculture pratique. Le chimiste Liebig fonda l'agriculture scientifique en expliquant les besoins alimentaires des plantes. Lawes et Gilbert par leurs essais de culture expliquèrent l'action des fumiers et suscitérent l'emploi des engrais chimiques. La chimie a produit depuis lors un grand nombre d'engrais nouveaux et utiles qui s'emploient en très grandes quantités et qui sont pour beaucoup dans la production croissante.

"En ces vingt dernières années la connaissance de la chimie du sol a fait de tels progrès qu'il est possible aujourd'hui de recommander la meilleure récolte pour une certaine étendue et le genre d'engrais que l'on devrait y appliquer. Les recherches sur la nature et l'action des éléments minéraux du sol et sur la structure du sol expliquent la relation qui existe entre les sols et la végétation des récoltes. L'étude du sol comme tel a ouvert un champ de recherches appelé "pédologie", un développement russe, avec un nouveau point de vue sur les recherches au sujet des sols. L'étude de la nutrition des plantes a expliqué la cause de beaucoup de maladies obscures et les moyens de prévenir ces maladies." —Dr J. M. Swaine, directeur du Service scientifique du ministère fédéral de l'Agriculture.

ture, dans son allocution comme président de la Société royale du Canada sur "Les recherches scientifiques", la clé du progrès en agriculture".

LES ELEVEURS DE HOLSTEIN

Le secrétariat de l'Association provinciale des éleveurs de bétail Holstein-Friesian annonce que cette société tiendra son assemblée générale le 4 mars prochain, à Montréal.

Sociétaires et cultivateurs intéressés à la cause de l'élevage de bons animaux laitiers sont instamment invités à ce congrès dont les séances commenceront à 10 heures du matin, à l'hôtel Queens. Elles seront présidées par l'honorable Antonio Elie, M.P.P., président de la Société.

Au déjeuner officiel, les congressistes auront l'avantage d'entendre l'honorable M. J.-A. délard Godbout, premier ministre, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation; M. T.-R. Dent, président général de l'Association Holstein-Friesian du Canada, et M. O.-C. Osterhuise, président de l'Association Holstein-Friesian d'Amérique, traiter de questions agricoles de haute actualité.

Après le déjeuner on déroulera sur l'écran deux pellicules cinématographiques inédites sur l'élevage d'animaux laitiers.

Les congressistes auront droit à une réduction du prix du passage sur tous les chemins de fer, pourvu qu'ils soient en possession du certificat d'identification que leur remettra, sur demande, le secrétaire de l'Association.

ASSURANCE GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

FEVES... préparées à la délicieuse MELASSE BEMA



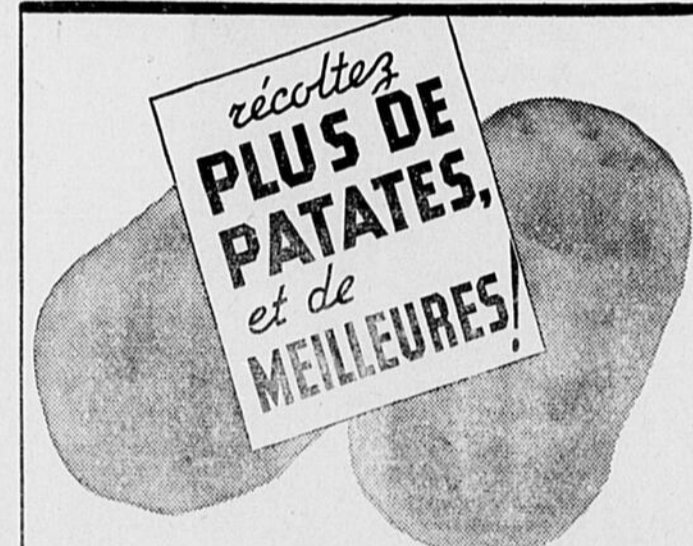
● A votre prochaine cuisson de fèves au lard, préparez-les avec la mélasse de table BEMA Extra Fine. Vous serez enchantée de la délicieuse saveur qu'elle ajoute. Les enfants qui grandissent et les tout petits en raffolent aussi.

Employez la mélasse de table BEMA Extra Fine dans la préparation de vos gâteaux, muffins, "cookies", etc., étendez-la aussi sur le pain. C'est une nourriture pure, nutritive et riche en vitamines reconstituantes.

VENDEUR A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER 29

MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"



DES PATATES DE SEMENCE CANADIENNES CERTIFIÉES

CETTE année, vous pourrez très facilement avoir une grosse récolte de patates lisses, propres, saines, de qualité supérieure. Pour cela, il faut d'abord une bonne semence, parce que seule une bonne patate de semence donne une plante vigoureuse, capable de résister aux maladies qui s'attaquent aux patates. La patate de semence canadienne certifiée est une excellente patate de semence. Elle vous épargnera la plupart des pertes que les maladies font subir à la récolte; elle vous donnera une récolte de qualité supérieure, plus saine, plus uniforme que si vous plantiez une patate de semence ordinaire.

Cette année, récoltez plus de patates et de meilleures. Si vous plantez des patates de semence canadienne certifiées, vous aurez des patates qui seront classées dans la catégorie Canada No 1. Vous obtiendrez les patates de semence canadiennes certifiées dans toutes les variétés courantes, mais avez bien soin de choisir la variété qui convient le mieux à votre sol. Demandez à l'inspecteur du gouvernement de votre région des renseignements complets, ainsi que la liste des distributeurs les plus proches.

Les approvisionnements alimentaires sont importants en temps de guerre. Cette année ne plantez que ce qu'il y a de mieux.

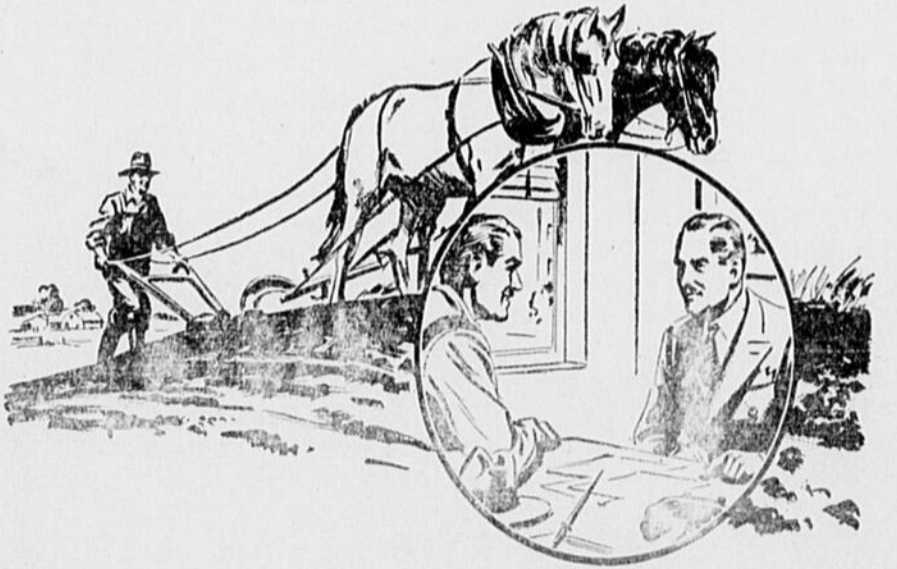
INSPECTEUR POUR PROVINCE DE QUÉBEC
Inspecteur régional, Office de certification des patates de semence, Bureau de Poste, Ste-Anne-de-la-Pocatière (P.Q.).

Département des Fournitures Agricoles
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE
Honorable James G. Gardiner, ministre.

Exigez cette étiquette-certain sur tout sac ou contenant de patates de semence que vous achetez. C'est votre seul moyen d'être certain d'obtenir des patates de semence canadiennes certifiées. Ne négligez jamais cette précaution.

PATATES DE SEMENCE CERTIFIÉES

Fermiers... EMPRUNTEURS



Emprunter est aussi naturel que labourer et moissonner. Cela vient avec les saisons.

Il y a nombre de motifs pour lesquels vous pouvez désirer emprunter: notamment les dépenses des semences et de la moisson; l'achat des engrais et des machines; l'achat et l'engraissement des animaux ou le financement des ventes

d'animaux, de volailles ou d'autres produits agricoles; ou des améliorations à effectuer à la ferme en vertu du plan d'amélioration aux maisons.

Le gérant de notre succursale la plus rapprochée de chez vous saura comprendre vos besoins saisonniers et sera content de recevoir vos demandes d'emprunt.

Demandez notre brochure: "Le Fermier et sa Banque"

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

Succursale de Waterloo: R. B. MOYSEY, Gérant

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Cette partie de cartes obtient un beau succès

Les membres de la Chambre de Commerce cadette apprécient l'encouragement qui leur a été donné la semaine dernière à l'occasion de leur première grande fête publique. — Nombreux et riches prix aux gagnants.

Les citoyens de cette ville ont répondu en foule, la semaine dernière, à l'invitation qui leur avait été adressée par les membres de notre Chambre de Commerce cadette, à l'occasion de la première partie de cartes qu'ils donnaient au bénéfice de cette association et qui eut lieu dans la salle du collège.

Les prix offerts en l'occurrence étaient aussi riches que nombreux. Ils furent attribués dans l'ordre suivant:

Prix de présence

1er prix, M. René Paquette; 2ème prix, M. Théotime Dupaul, dons de M. Lucien Lecloux, président, M. Lucien Lussier, 1er vice-président, M. Joseph Pauffe, 2ème vice-président, M. René Chevrier, secrétaire, et de MM. les directeurs Georges Desranleau, Albani Casavan, Lucien Déglise, H.-M. Paquette, Geo. L. Tétréault et W. E. Courtemanche; 3ème prix, M. Benoit Marchessault, don de M. Elphège Demers.

Bridge.

1er prix, Mme Charlemagne Cloutier, don de M. Hector Goudreau; 2ème, Mme P. Boright, don de M. Léo Lefebvre; 3ème, M. Percy Boright, don de M. Damien N. Jolin; 4ème, Mme L. C. Godbout, don de M. Joseph Fortin; 5ème, M. Damien N. Jolin, don de M. Arthur Bonneau; 6ème, M. Lionel Lamontagne, don de LeBrun-Lussier; 7ème, Mme Eugène E. Gagné, don de M. Henry Smith, jr.; 8ème, M. J. Arbourn, de Montréal, don de l'hôtel Brooks; 9ème, M. Omer Fournier, don de M. Charlemagne Cloutier.

Cinq-Cents

1er, M. Guy Jolin, don de Messier et Bergeron; 2ème, Mme Léo Bourgeois, don de M. Henri Girouard; 3ème, M. Fernand Demers, don de Mlle Paule; 4ème, M. Adélarde Bleau, don de M. Paul Thérault (A. & P.); 5ème, M. René Jolin, don de Mme P. E. Demers; 6ème, Mme Armand Lefebvre, don de M. Clifford Bousada; 7ème, Mlle Rita Fournier, don de M. Sylva Bonneau; 8ème, M. Nelson Langevin, don de M. W.-E. Courtemanche; 9ème, Mme Wilfrid Roy, don de M. Sylva LeBrun; 10ème, M. Elzéar Desautels, don de la Mack Molding; 11ème, M. Alcide Gagné, don de M. Willie Deslauriers; 12ème, Mlle Lucile Girouard, don de M. Léonard Girard; 13ème, Mme Nelson Langevin, don de M. Benoit Marchessault; 14ème, M. Lucien Bélanger, don de M. Albani Casavant; 15ème, Mme Amédée Rainville, don de M. Joseph Gévy; 16ème, Mlle Blainie Bourdonnais, don de M. Aimé LeBrun; 17, Mme Emile Gévy, don de M. E.-J. McKenna; 18ème, M. Georges Bessette, don de la Southern Canada Power; 19ème, Mlle Alice Bélanger, don de M. Sam J. Bloomberg; 20ème, M. Roland Dufresne, don de M. Fernand Demers; 21ème, M. Augustin Couture, don de M. F.-R. Leclair; 22ème, Mlle Jeanne d'Arc Goudreau, don de Mlle Margot Charlebois; 23ème, Mme Ernest Dai-

gneault, don de M. L. Pontbriand, de Granby;

24ème, M. Ernest Smith, don de M. Roméo Lisé, sr; 25ème, Mme Florimond Roy, don de M. C.-A. Robidoux; 26ème, Mlle Germaine Lecloux, don de M. J.-A. Légaré; 27ème, Mlle Annette Noel, don de M. W.-A. Fortin; 28ème, M. Jacques Hauver, don du Garage Nolin; 29ème, M. L. Tétréault, don de Couture et Frère; 30ème, Mme L.-C. Stanhope, don de M. Edouard Pinsonnault;

31ème, M. Raymond Choquette, don de M. Armand Casavant;

32ème, M. Roger Dumas, don de M. Georges Beaulac;

33ème, Mme A. Ducharme, don de M. O.-B. Bessette;

34ème, Mme Raymond Auclair, don de Mme Garreau;

35ème, M. Bernard Rainville, don de M. Henry Bird;

36ème, M. Rodolphe Gariépy, don de M. W. Oligny;

37ème, Mme Napoléon Guillette, don de M. Albert Nantel;

38ème, M. Rosaire Roy, don de M. J.-R. Fontaine;

39ème, Mme Belcher, don de la Pharmacie Larose;

40ème, Mlle Irène Bombardier, don de LeBrun et Lussier;

41ème, Mlle Cécile Potvin, don du Théâtre Starland;

42ème, M. J.-E. Patenaude, de Sherbrooke, don de M. Doris Lafontaine;

43ème, Mlle Antoinette Rainville, don de M. René Paquette;

44ème, M. Maurice Racine, don de M. Médéric Bazinet;

45ème, M. Jean Bissonnette, don de M. Bernard Chagnon;

Les directeurs de la Chambre nous prient de remercier en leur nom tous ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre au succès de cette belle fête.

NOS TALENTS EN VEDETTE

(Suite de la première page)

par semaine à la High School, sous la direction de M. Ralph Bell.

La représentation consistera principalement en monologues, chant, musique et danses, avec costumes et décors appropriés. Elle mettra en vedette plusieurs talents locaux, entre autres, Mlle Jeanne d'Arc Bombardier et Mme David-S. Brown. Plus de soixante personnes figureront dans les divers numéros à l'affiche.

Nous aurons, de temps en temps, l'occasion de revenir sur la soirée en perspective et de noter quelques-unes des pièces les plus susceptibles d'intéresser l'auditoire nombreux qui ne manquera pas d'assister à cette belle fête théâtrale.

IMPORTANTE RESOLUTION

Adoptée lors de l'assemblée générale des Eleveurs de la Société des Eleveurs de la province de Québec, tenue à l'hôtel Queen's.

Attendu que l'amélioration des pâturages par la fertilisation au moyen d'engrais chimiques s'est révélée une des pratiques agricoles les plus économiques adoptées en ces dernières années par un grand nombre d'éleveurs d'animaux de cette province;

Attendu que les deux-tiers du lait est produit alors que les vaches sont au pâturage;

Attendu que la presque totalité des agneaux de marché sont

des agneaux d'herbe;

Attendu que les faibles rendements de nos pâturages sont causes importantes des faibles revenus tirés de nos troupeaux;

Il est proposé par L.-C. Roy, appuyé par Dominique Petit, et unanimement résolu que la Société Générale des Eleveurs de la Province de Québec, à son assemblée annuelle du 16 février 1940, est heureuse de remercier les ministères d'Agriculture de Québec et d'Ottawa ainsi que le corps agronomique, pour leur travail expérimental et leur saine et profitable propagande à ce sujet.

Ladite Société déclare appuyer fortement ce bon mouvement en faveur de l'amélioration des pâturages et souhaite que cette pratique se réalise de plus en plus pour le plus grand bénéfice de notre élevage, de notre industrie laitière et de notre agriculture.

Andrée ST-PIERRE, secrétaire.

REPRESENTANT DE L'ALLIANCE N.

M. Elzéar Hamel, citoyen bien connu de notre ville, vient d'être nommé représentant officiel de l'Alliance Nationale, société de secours mutuel qui compte un grand nombre de membres dans toute la province.

Le territoire de M. Hamel comprendra, outre la ville de Waterloo, les municipalités de Granby, Valcourt, Foster, etc., c'est-à-dire la plus grande partie du comté de Shefford.

Meilleurs vœux de succès au nouveau titulaire.

AGENDA 1940

Un carnet très précieux pour les jeunes vient de paraître aux Editions de la J.E.C. L'Agenda 1940 constitue un instrument on ne peut plus utile pour les élèves des convents, collèges, écoles; même pour jeunes filles et jeunes gens de l'Université, des professions et du commerce.



Photo C.P.R.

BAINS DE SOLEIL SUR LA NEIGE. Le ski de printemps, toujours attendu avec impatience par les milliers d'amateurs qui fréquentent nos Laurentides, offre, en plus des belles descentes sur une neige granulée et rapide, l'avantage de prendre les premiers bains de soleil de l'année. On se promène confortablement, le torse nu, souvent même en maillot de bain. Et sur l'heure du midi, rien n'est plus agréable que de s'arrêter sur une pente ensoleillée pour se reposer des fatigues d'une matinée bien employée.

Il comporte un calendrier complet de l'année, avec, chaque jour, un bilan pour moments personnels. On y trouve des notes et extraits d'auteurs; et toute une foule de renseignements pour la vie courante et les vacances; calcul, physique, photographie, affranchissement postal, secourisme etc., etc..

Seize hors-texte sépia sur "Le Travail" inspirent le goût d'un labeur soutenu, en rappelant que depuis l'activité créatrice de Dieu tout est en action dans la nature; l'air, l'eau, la terre, les insectes, les animaux domestiques, nos machines.

Dans l'humanité surtout, à tous les échelons, un chantier appelle chaque jeune à venir utiliser ses forces neuves.

Présenté de façon élégante, sous une couverture flexible et durable, l'"Agenda 1940" est le vade-mecum attrayant et indispensable à chaque minute du jour.

On peut se le procurer dans

la plupart des écoles, convents et collèges ou à la Centrale Jédiste, 840 rue Chériot (local 34), Montréal. Tel. CH. 2134

COURAGE QU'IL FAUT

Ayons le courage de payer une dette, surtout quand nous avons l'argent en poche.

Ayons le courage de pas passer de ce qui nous est pas indispensable quelque chose que nous n'aurions pas l'air de l'avoir.

Ayons le courage de dire ce que nous pensons quand cela

est nécessaire, et de nous taire quand la prudence l'exige.

Ayons le courage de parler à un ami quand bien même nous serions en compagnie d'une amie riche et richement vêtue.

Ayons le courage d'avouer que nous sommes pauvres, et d'ôter ainsi à la pauvreté l'un de ses plus sensibles aiguillons.

Ayons le courage de dire à un homme pourquoi nous ne voulons pas lui prêter d'argent.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

Rien de mieux que le

THÉ VERT
36F
"SALADA"

Sobriété en tout —
la Bière me suffit

"Tiger" et l'inconnu à la gare Bonaventure

Un chat aussi mystérieux que celui de Downing Street.

L'univers connaît le fameux chat noir de Downing Street, à Londres, cet animal mystérieux qui s'exhibe à chaque tournant important de l'histoire de la Grande-Bretagne.

Allures étranges

Les milliers de voyageurs qui passent par la gare Bonaventure, à Montréal, connaissent un autre chat, dont les allures pour le moins étranges, sont bien propres à attirer elles aussi l'attention.

"Tiger"

Il s'agit de "Tiger", animal au pelage fauve qui hante le terminus du Canadien National. "Tiger" est d'un tempérament farouche. Il ne s'adoucit qu'en faveur des chasseurs qui partagent leurs repas avec lui.

"Tiger" ignore les voyageurs. Habituellement, il franchit le museau haut la tête des pas-perdus, et il ne tolère pas que "oncques" le flatte.

L'homme à la flûte

Cependant un événement extraordinaire s'est produit cette semaine, renversant toutes les opinions que les habitués de la gare Bonaventure portaient sur la sociabilité de "Tiger". Les témoins se demandent encore s'ils n'ont pas assisté à une réincarnation du fameux "homme à la flûte enchantée" de la légende qui dépeupla une ville d'un seul coup de ses garçons après l'avoir vidé de ses rats.

Sans but

En effet, un inconnu est descendu du train de l'Ouest, apparemment un enthousiaste des excursions par chemin de fer sans but déterminé, effectuées pour le simple plaisir de voyager confortablement et de voir un paysage varié à l'infini fuir sous ses yeux. Cet inconnu s'est donc installé sur une des banquettes de la salle des pas-perdus prêt à reprendre le premier train qui le ramènerait dans son pays. Il était arrivé à 8 heures du matin; il devait s'en retourner à midi et demi.

Sur son siège

Il n'était pas aussitôt installé sur son siège, que "Tiger" venait le rejoindre. "Tiger", le farouche, le hautain, se coulait sur les genoux du mystérieux, et il semblait implorer une caresse. Sans se douter de la sensation que les agissements du chat suscitaient autour de lui, l'inconnu prêta une attention distraite à l'animal, et bientôt il s'endormit.

"Tiger", sans se préoccuper ni de l'indifférence de l'étranger, ni des émois de ses camarades, s'endormit à son tour sur les genoux de son nouveau parrain.

Il réveille l'inconnu

Les employés de la gare Bonaventure n'étaient pas au bout de leur surprise. "Tiger" se réveilla à midi et il s'ingénia par tous les moyens à tirer le voyageur de son sommeil. On aurait cru que l'inconnu lui avait demandé de l'éveiller en temps pour le train de midi et demi. Comment communiqua-t-il cet ordre à l'animal? Comment le chat parvint-il à deviner l'heure? Le savent ceux qui expliquèrent la légende de l'homme à la flûte.

Le voyageur, revenu à lui, remercia "Tiger" d'une caresse, il se leva et il reprit d'un pas lent le chemin de l'embarcadere!

L'ENFANT-JESUS

—M. et Mme Raymond Desroches étaient ces jours derniers les invités de M. et Mme Roland Roy, de Warden. Ils ont fait le voyage de retour en compagnie de M. Oré St-Amant. La rumeur veut que M. Desroches ait l'intention de se rendre acquéreur de l'hôtel de Warden.

FOSTER

—M. et Mme René Auger, de Montréal, M. et Mme Hervé Gosselin, de Granby, visitaient leurs parents, M. et Mme Maxime Racicot, dernièrement.

—M. et Mme Georges Larocque, Mme Zéph. Dufresne et son fils, Armand, étaient les hôtes de leurs amis, M. et Mme Paul Doucet, dimanche dernier.

—Mme Maxime Racicot visitait sa fille et son gendre, M. et Mme Camille Amtreault, de Cowansville, dernièrement.

—M. Jos. Bourbeau passait quelques jours à Granby, l'hôte de ses fille et gendre, M. et Mme Raymond Chaput.

—Dernièrement, Mme Zéph. Dufresne recevait la visite de ses neveux, M. Alcidas Rivard, de Stukely-Nord, ainsi que M. Jean-Paul Dufresne, de Waterloo; ils visitaient en même temps, M. D. Bourbeau.

—M. et Mme Georges Martin, de Waterloo, ainsi que leur fille, Mlle Réséda Martin, de Granby, visitaient leurs soeur et beau-frère, ainsi que leur oncle, M. et Mme Léo Bourbeau, la semaine dernière.

—M. Percy Dupond, de Sherbrooke, visitait M. et Mme Racicot, pour une fine de semaine.

—M. et Mme Rodolphe Langdeau et leur fils, de Sherbrooke, étaient chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Léo Bourbeau, pour une fin de semaine.

—M. Marcel Larocque, de

CES SOLDATS APPRENNENT LE FRANÇAIS



La guerre aura certainement fait quelque chose pour rapprocher les divers éléments du pays; à preuve, ces Ecossais, de Toronto, de passage à Montréal, qui apprennent le français, tous les mardis soirs, au Red Triangle Club de la Y.M.C.A. Ceux des Canadiens qui possèdent déjà les deux langues ont également le choix d'apprendre l'allemand à ces clubs que la Y.M.C.A. met à la disposition de tous les soldats pour leur récréation, leur instruction et leur bien-être. Ici, quelques élèves avec le prof. L.-J. Pearsons, du Sir George Williams College.

Cowansville, était chez ses parents, M. et Mme Georges Larocque, pour une fin de semaine; en même temps il visitait son amie, Mlle Bernadette Archambault.

—M. Delphis Bourbeau chez M. William Morrisseau, M. et Mme Maurice Morrisseau, de Knowlton, dernièrement.

—Samedi dernier, Mmes Inglis, Ernest Taylor, Raymond Durrell, Zéphirin Dufresne et Maurice Williams se rendaient

à Knowlton, en délégation pour l'association des femmes libérales. Cette réunion était présidée par M. Jos. Deslières, de Sutton, et Mme H. Whitehead, de Knowlton, qui avait été nommée présidente de l'association le 17 février. Mme Raymond Durrell fut élue présidente et Mme Zéphirin Dufresne fut élue secrétaire pour le poll de Foster, tandis que Mme Maurice Williams était élue directrice de l'association le samedi précédent.

ENSEMBLE!

Sommaire de février.

L'accueil sympathique avec lequel les adeptes de la coopération ont salué "Ensemble!" indique jusqu'à quel point une telle revue était nécessaire au mouvement coopératif. Dans tous les milieux, "Ensemble!" a créé une excellente impression. Sa présentation particulière a plu au public et nous sommes en mesure de lui promettre davantage pour les mois qui suivront. Les appréciations des journaux du Québec et les nombreux témoignages reçus au Conseil Supérieur de la Coopération présagent un brillant avenir pour la revue des coopérateurs.

Comme il fallait s'y attendre, le numéro de février surpasse celui de janvier à plusieurs points de vue. La tenue typographique est meilleure et les nombreuses photographies qui

accompagnent les articles en rendront la lecture plus attrayante. Voici le sommaire:

L'Idéal Coopératiste à travers les pays, par Mme Berthe Louard.

Service Social Economique, par André Dionne.

"Tirons Ensemble!", par Firmin Létourneau.

L'Union fait la force.

Une réalisation coopérative en Gaspésie, par Esdras Minville.

La Paroissiale, par Eugène Buissière.

Pourquoi les Cercles d'Etude, par Paul-E. Marquis.

Gazette Coopératiste, par J.-Pierre Després.

Fiches bibliographiques.

Le prix d'abonnement est modique: seulement \$1.00 par année. Vous recevrez "Ensemble!" en faisant parvenir votre chèque ou un bon de poste au Conseil Supérieur de la Coopération, C. P. 18, Québec, P. Q.

Gin de KUYPER

RECETTE ORIGINALE DE LA FONCE

- Le jus d'un citron
- Eau bien chaude
- Sucre au goût
- Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

| | | |
|----------|----------|----------|
| 40 onces | 26 onces | 10 onces |
| \$3.45 | \$2.40 | \$1.05 |

THEATRE CARTIER, GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

RICHARD GREENE

dans

Here I am a Stranger

avec

RICHARD DIX, BRENDA JOYCE

Roland Young, Gladys George, Katharine Aldridge, Russell Gleason, George Zucco, Edward Norris et Henry Kolker.

—Aussi—

BEWARE SPOOKS

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

Ce n'est pas une comédie... mais une satire comme seul PAGNOL sait les écrire!

FERNANDEL

dans

Le Schpountz

avec

Orane DEMAZIS

—Aussi—

L'ASSASSIN EST PARMI NOUS

MERCREDI

REPRISES

DEVIL IS A SISSY

—Aussi—

CHAN IN RENO

TIRAGE

THEATRE PALACE, GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

Four Feathers

avec

RALPH RICHARDSON, C. Aubrey SMITH, JOHN CLEMENTS et JUNE DUPREZ.

—Aussi—

SWEEPSTAKE WINNER

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI

DEANNA DURBIN

dans

FIRST LOVE

avec

Helen PARRISH, Robert STACK, Eugene PALLETTE, Lewis HOWARD, June STOREY et Leatrice JOY.

Aussi GENE AUTRY dans

IN OLD MONTERY



Jean E. L'HEUREUX, B.A., O.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialiste en examen de la vue Bachelier de l'Université de Montréal
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A.M. A 9 P.M.

195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q. — TEL. 487

UN MESSAGE EMOUVANT

Celui de lord Tweedsmuir au sujet de la lutte antituberculeuse.

Son Excellence Lord Tweedsmuir, 36e gouverneur général du Canada sous le régime anglais, laissera un souvenir très vivace dans la province de Québec. C'est ici qu'il inaugurerait ses fonctions à l'automne de 1935; c'est ici qu'il aimait passer ses vacances; c'est ici qu'il est revenu mourir. Pendant son administration, il n'a jamais manqué de prêcher la bonne entente et certaines de ses paroles, empreintes du plus pur canadianisme, seront conservées. Faut-il s'étonner que le dernier message rédigé de sa main s'adressât encore à nous?

Le Royal Edward Institute, de Montréal, avait invité Lord Tweedsmuir à prononcer une causerie sur la prévention de la tuberculose. Son Excellence accepta avec empressement et prépara le travail demandé. Alors survint la tragédie qui nous a tous bouleversés. Le jour où ce message devait être porté sur les ondes aux confins de la province fut celui où la nation canadienne rendait les derniers devoirs au noble représentant du Roi.

Avec la gracieuse autorisation de Lady Tweedsmuir, le dernier discours du gouverneur a quand même été lu, à la date et à l'heure préalablement fixées — l'exactitude reste la politesse des rois — par un membre du personnel de Radio-Canada. Son Excellence y faisait l'éloge de notre profession médicale et vantait les moyens dont celle-ci



LA COLLECTE DE L'EAU D'ÉRABLE EN SKIS. Le ski est maintenant si populaire dans les Laurentides qu'il prend la place de la raquette même dans les domaines où l'on aurait pu croire celle-ci indispensable. C'est ainsi, par exemple, que durant la saison des sucres, à Ste-Adele et Val-Morin, où les érablières sont nombreuses et presque toutes accrochées au flanc des collines, les "jeunes gens" n'hésitent pas à monter sur leurs skis pour faire la collecte de l'eau d'érable. Le travail se fait ainsi plus rapidement et plus agréablement, même s'il arrive parfois qu'un peu du précieux liquide soit répandu dans les descentes.

dispose pour combattre et vaincre la tuberculose. "Mais, ajoutait-il, si nous voulons que la science accomplisse tous ces bienfaits que nous attendons d'elle, il faut la coopération du public."

"Si la tuberculose, disait encore Lord Tweedsmuir, est l'un des pires ennemis de l'humanité, c'est aussi un mal qui peut être contrôlé et vaincu. Dans la vieille et chère province de Québec, la mortalité tuberculeuse reste la plus élevée au Canada. Mais on n'a pas manqué d'envisager le problème."

Son Excellence mentionnait deux centres d'activités antituberculeuses établis à Montréal: l'Institut Bruchési et le Royal Edward Institute. "Nous avons maintenant, poursuivait-il, un Comité provincial de Défense, patronné par des organisations françaises et anglaises, qui fait appel à un grand effort pour mener campagne contre le fléau de la tuberculose. J'ai le plaisir, comme gouverneur général et président du Royal Edward Institute, d'inaugurer cette série de causeries. Nous demandons la coopération intelligente de notre population à une tâche qui, sans coopération, deviendrait inutile. Nous voulons que chaque homme et chaque femme, dans la province de Québec, réalise que la tuberculose est son propre problème et que de la solution de ce problème dépendent la prospérité de la nation et la santé des familles."

Ici encore notre regretté gouverneur parlait d'or. Sans coopération individuelle, on s'attaque en vain à la tuberculose. Les médecins auront beau être savants, et les laboratoires de mieux en mieux équipés, si les chefs de famille, si les éducateurs n'apportent pas une collaboration suivie aux directeurs de la lutte antituberculeuse, ceux-ci manqueront leur objectif. La lutte antituberculeuse n'est pas seulement l'affaire des gouvernements, des unités sanitaires et de quelques dispensaires: c'est avant tout celle du public qui, mieux renseigné, sentira lui-même la nécessité de se protéger en recourant pour cela aux organismes déjà constitués. L'Etat ne saurait exercer de surveillance dans chaque

foyer, mais chaque foyer, par exemple, a le devoir de se défendre et de mettre en garde les voisins, les parents contre l'ennemi commun.

De fait, c'est le spectacle auquel nous commençons d'assister. Le comité provincial de défense contre la tuberculose, depuis deux ans qu'il existe, a tenu dans la province, avec la collaboration de la ville de Montréal et sous l'œil bienveillant du ministère provincial de la Santé, l'un de ses bailleurs de fonds, plus de 350 séances éducatives; il a obtenu des journaux la publication de centaines et de milliers d'articles (un demi-million de lignes agates); il s'est adressé à tous les médecins, par l'intermédiaire des sociétés médicales ou celui de son bulletin mensuel; il a organisé des concours intercolégiaux et distribué par centaines de mille les feuillets de propagande dans les écoles. En retour, le même comité est heureux de constater que les dispensaires ont augmenté considérablement leur rendement, le nombre des inscriptions de 1939 dans ces institutions dépassant largement celui de 1938, et que plusieurs collèges et communautés ont maintenant subi un examen pulmonaire à leur personnel.

Et ce n'est là qu'un début. Le comité provincial de défense contre la tuberculose entend bien poursuivre sa campagne si opportune, répondant en cela au désir exprimé par nos évêques et nos éducateurs. Lord Tweedsmuir, avec sa fine psychologie, avait compris le problème et nous nous arrêtons à réfléchir sur la portée de son dernier message.

L'ÉCLAIRAGE DES VÉHICULES

L'honorable Alfred Ledue, président de la Ligue de sécurité de la province de Québec, a annoncé que quinze résolutions avaient été envoyées à la ligue, en rapport avec sa grande campagne en faveur de l'adoption d'une loi pour l'éclairage des voitures à traction animale, un des plus épineux problèmes de sécurité routière dans cette province.

Un grand nombre de villes importantes du Québec ont adopté la résolution suggérée par la Ligue de sécurité, et dont on lira plus bas le texte intégral. Ce sont les villes de Verdun, Sherbrooke, Hull, Lachine, St-Hyacinthe, Lévis, St-Jérôme, La Tuque, Cap de la Madeleine, Pointe-Claire, Montréal-Ouest, Montréal-Est, Pointe-aux-Trembles, St-Lambert, Hampstead et autres. Parmi les associations

qui ont aussi adopté cette résolution, signalons le Club automobile de Québec et la Chambre de commerce des jeunes du district de Montréal.

Voici le texte de la résolution adoptée par toutes les municipalités et groupements dont il est fait mention plus haut:

Attendu que les voitures à traction animale non munies de lanternes la nuit, mettent en péril la vie de leurs conducteurs et des autres usagers de nos routes, et sont la cause d'accidents dont le nombre s'accroît sans cesse; et

Attendu que ce danger s'aggrave du fait que la circulation devient de plus en plus intense par suite des forts montants dépensés par le gouvernement pour améliorer notre voirie et pour encourager l'industrie du tourisme; et

Attendu que tous les Etats de l'Union américaine et toutes les provinces du Dominion, sauf Québec, obligent les conducteurs de véhicules à traction animale à munir leurs voitures de lumières, et que le fait pour notre province, de ne pas avoir encore adopté une législation semblable, nuit à son bon renom et crée à l'étranger une impression défavorable; et

Attendu que les usagers de nos routes ont droit d'exiger, des pouvoirs publics, l'adoption d'une législation conforme aux lois en vigueur dans toutes les autres parties de l'Amérique du Nord, et assurant autant que possible leur sécurité;

Il est proposé, secondé et résolu à l'unanimité que:

La Législature de Québec soit respectueusement invitée à adopter, dès sa prochaine session, une loi obligeant les conducteurs de voitures à traction animale de les munir, la nuit, d'une lanterne projetant un feu blanc à l'avant et un feu rouge à l'arrière.

LA FEMME VIT PLUS LONGTEMPS

Les statisticiens berlinois viennent de démontrer, une fois de plus, qu'en Europe, la femme vit plus longtemps que l'homme.

De 1,000 nouveaux-nés masculins, on n'en trouve plus en vie, à Berlin, après 50 ans, que 443, tandis que plus de 500 femmes atteignent cet âge. 426 femmes sur 1,000 vivent jusqu'à 60 ans, 296 jusqu'à 70 ans, 227 jusqu'à 80 ans et 13 jusqu'à 90 ans.

Pour les hommes, les chiffres sont très inférieurs. Il n'en est que 63 qui arrivent à 80 ans et 7 seulement atteignent 90 ans.

Tél. 38

Armand Boulay

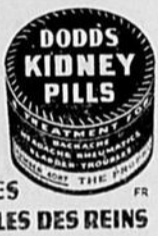
Notaire

Assurances de toute sorte.

Rue Principale — Waterloo

Pilules Dodds POUR LES REINS

pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ
DU SANG
DOULEURS
RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS



L'IRRITABILITÉ EST LE CRI DE DÉTRESSE DE BÉBÉ

L'IRRITABILITÉ n'est pas naturelle. C'est un avertissement auquel vous devez prêter une attention immédiate.

Lisez ce que fait Mme George Mitchell: "Quand mon bébé est dérangé et irrité, je lui donne une ou deux Tablettes Baby's Own et il est vite soulagé et s'endort profondément."

Et ce que dit Mme Stewart McEachern, de Palmerston, Ont.: "Quand mon bébé semble être févreux ou irrité, je lui donne des Tablettes Baby's Own et il revient vite à son état normal."

Elles apportent aussi un soulagement rapide dans les cas de diarrhée, coliques, dérangement d'estomac, croup léger, rhumes, congestion, troubles de la dentition et fièvre légère.

Aucun opiat ou drogue stupéfiante. Certifié d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui, 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.



MAINTENANT
\$1.75
LE GALLON
FLAGON

26 ONCES 40c
40 ONCES 60c
JORDAN WINES, QUEBEC, LTD.
MONTREAL QUEBEC

Professions et Affaires

Vérification, Organisation,
Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de
Fabrication

Commissaire Cour
Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE
FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIÉ

TELEPHONE 78 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

Georges Desranleau, LL.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET
CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES
LES OCCASIONS.
SERVICE D'AMBULANCE.

THEO. DUPAUL

TEL. 384 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

AUBAINES

Pour les producteurs de sirop et
sucre d'érable

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre clientèle que nous avons actuellement en main un bon nombre d'évaporateurs, chaudières à eau d'érable et autres appareils de sucrerie de seconde main en très bonne condition et à des prix très modérés, tels que:

- 1 Evaporateur complet, seconde main, marque LeBrun, 5 x 12
- 1 Evaporateur complet, seconde main, marque Small, 3 x 12
- 2 Evaporateurs complets, seconde main, marque Grimm, 4 x 12
- 1 Evaporateur complet, seconde main, marque Macdonald, 3 1/2 x 8
- 1 Evaporateur complet, seconde main, marque Jutras, 3 1/2 x 10
- 1 Evaporateur neuf complet, démonstrateur, LeBrun, 3 x 10, four-neau galv.
- 1 Evaporateur neuf complet, démonstrateur, LeBrun, 3 x 12, four-neau galv.
- 1 Evaporateur complet, seconde main, fourneau Grimm, panne LeBrun, 3 x 12
- 1 Evaporateur neuf complet, marque LeBrun-Lussier, 3 x 12
- 1 Evaporateur complet, fourneau neuf, panne de seconde main, marque Grimm, 3 x 12
- 1 set de panne, seconde main, marque Small, 3 x 12.
- 1 set de panne, seconde main, marque LeBrun, 2 1/2 x 12.
- 4 réservoirs, seconde main, de différentes grandeurs.
- 1 set de panne, seconde main, marque Small, 3 x 10.
- 2 fourneaux et pannes, seconde main, pour finir le sirop, 5 x 2 1/2.
- 2 fourneaux et pannes, seconde main, pour finir le sirop, 6 x 2 1/2.
- 1 fourneau et panne, de seconde main, pour finir le sirop, 5 x 2.
- 4 réservoirs à ramasser, ronds et carrés, seconde main, No 40.
- 1800 chaudières à sève, 2 gals, seconde main.
- 3000 chalumeaux Beaver, sans crochet, seconde main.
- 4000 chalumeaux Macdonald, avec crochet, seconde main.

Aussi un gros assortiment de marchandises neuves, tels qu'évaporateurs, bassins, chaudières, chalumeaux, etc., etc. Demandez nous prix.

VENTE A TERMES OU AU COMPTANT

LEBRUN-LUSSIER

TEL. 391

CASIER POSTAL 340

La Femme au Foyer

L'oreiller d'une petite fille

Cher petit oreiller, doux et chaud sous ma tête, Plein de plume choisie, et blanc et fait pour moi! Quand on a peur du vent, des loups, de la tempête Cher petit oreiller, que je dors bien sur toi!

Beaucoup, beaucoup d'enfants pauvres et nus, sans mère, Sans maison, n'ont jamais d'oreiller pour dormir; Ils ont toujours sommeil. O destinée amère! Maman! douce maman! cela me fait gémir.

Et quand j'ai prié Dieu pour tous ces petits anges Qui n'ont point d'oreiller, moi j'embrasse le mien. Seule, dans mon doux nid qu'à tes pieds tu m'arranges, Je te bénis, ma mère, et je touche le tien!

Je ne m'éveillerai qu'à la lueur première De l'aube; au rideau bleu c'est si gai de la voir! Je vais dire tout bas ma plus tendre prière: Donne encore un baiser, douce maman! Bonsoir!

PRIERE

Dieu des enfants! le coeur d'une petite fille. Plein de prière (écoute!) est ici sous mes mains. On me parle toujours d'orphelins sans famille: Dans l'avenir, mon Dieu, ne fait plus d'orphelins!

Laisse descendre au soir un ange qui pardonne, Pour répondre à des voix que l'on entend gémir. Mets sous l'enfant perdu que la mère abandonne Un petit oreiller qui le fera dormir!

Marceline Desbordes-Valmore.

(1785-1859)

QUI A LE DROIT DE COMMANDER?

L'enfant lui-même aimerait connaître la réponse plus que tout autre, parce qu'il est concerné en cette question. Si tout le monde s'arroge le droit de lui donner des ordres, souvent différents, il ne saura pas exactement à qui il doit obéir.

Il pourra répondre tout haut



ou tout au-dedans de lui-même, si un passant lui interdit de faire jaillir l'eau qu'il y a dans la rue après une pluie, que ma foi, il n'a pas d'ordre à recevoir d'un inconnu! La même phrase lui viendra si tante Blanche lui conseille de retourner chez lui, aller chercher son manseau, car le temps refroidit: "Je n'ai pas d'ordre à recevoir de tante Blanche!" ou plutôt il se demandera jusqu'à quel point s'étend son autorité...

A l'école, la maîtresse lui demandera de marcher correctement en ligne droite avec ses compagnons, plutôt que de défaire la rangée. Encore, il se posera mentalement la question: "A-t-elle le droit de me commander en dehors de la classe?"

S'il se rend au domicile d'un petit ami, la maman de cet enfant pourra lui dire de retourner chez lui, l'heure du souper venue. "A-t-elle le droit de me donner des leçons de politesse?"

Vous voyez, je pense, assez clairement, combien il est pré-

judiciable à un enfant de lui ancrer dans l'esprit qu'il n'a de maîtres que ses parents.

Mamans, faites toujours bien comprendre aux membres de votre famille que, où que nous soyons, nous aurons toujours à obéir à une autorité, à quelqu'un plus haut que nous-mêmes.

Toutes les autres personnes: institutrices, amis, voisins, tiennent la place des parents quand ceux-ci sont absents.

Tous sont maîtres en temps et lieu.

Tante Blanche est maîtresse chez elle, l'institutrice l'est dans son école, le voisin l'est chez lui et il a parfaitement le droit d'ordonner à l'enfant de s'en aller chez lui quand il le juge à propos.

Ils font fausse route, les parents qui laissent à penser à leurs enfants, qu'ils n'ont d'autre autorité que la leur.

Plusieurs personnes ont plusieurs "autorités" auxquelles elles doivent obéir dans le cours d'une seule journée.

D'autre part, il est mauvais d'imposer trop d'autorités au même enfant, surtout si elles vivent toutes sous le même toit. Dans ce cas, chaque adulte capable de réfléchir et de penser, devra faire attention à ne pas déduire l'autorité des autres membres de la famille et de ne pas contredire les ordres donnés préalablement.

Il faut, pour que l'enfant la respecte, établir une loi homogène, inébranlable, où "oui" est "oui", et "non" est "non". Pas "d'à-peu-près"! Que les commandements soient définitifs. C'est ainsi que l'on tire le meilleur partie des enfants.

LEQUEL FAIT LE PLUS?

"Quel est celui des deux sexes qui fait le plus de dépenses pour la toilette?"

Une correspondante demande mon avis sur cette question que l'on conviendrait de la moins embarrassante. Les opi-

nions sont des plus diversifiées, mais il semble toutefois que l'impression générale est que l'habillement féminin coûte plus cher que celui du sexe sans vanité. Cependant, les hommes qui ont un peu de galanterie au coeur atténuent les rigueurs de cette déclaration en affirmant que les "femmes achètent avec plus d'économie".

Sans vouloir jeter trop rapidement la pierre dans le jardin masculin, j'ai bien le droit de dire que l'homme fait bien des dépenses inutiles, et qu'il n'a pas raison à mon avis de se plaindre si les toilettes de sa femme ou de ses filles coûtent un peu cher. La toilette d'une femme coûte plusieurs dollars, c'est vrai; mais ses dépenses de vie sociale sont bien peu élevées si on les compare à celles de l'homme. Tout le bonheur de la femme réside dans la toilette; elle aime à être bien parée, et personne ne l'en blâmera car c'est de sa nature. Et, d'ailleurs, la toilette est de son ressort: une jolie robe, quelques colifichets attrayants, une tête bien coiffée, et dame! la femme n'en est que plus resplendissante.

Si les hommes dépensent assez pour se vêtir et même si on admet que leur accoutrement coûte moins cher à la longue, il faut avouer en toute justice que leurs dépenses d'existence sont beaucoup plus onéreuses. Le sport leur enlève d'assez intéressantes sommes; ils aiment le club et une partie de cartes; ils ne manquent jamais un enterrement de vie de garçon; ils fument comme des engins; ils aiment les petits voyages; ils ne détestent pas de payer la traite et d'accepter celle que paient les copains. Indubitablement, tout ceci occasionne des dépenses. Les femmes, si elles aiment les petites réunions intimes, y consacrent peu de déboursés, préparent elles-mêmes les délicieux du goûter et s'amuse à meilleur compte.

J'admets bien — pourquoi ne pas le dire? — que la femme pour se bien vêtir doit faire des dépenses assez larges. Mais si nous n'étions que médiocrement vêtues, les hommes seraient les premiers à nous critiquer amèrement; si nous le sommes, ils disent que ça coûte cher. Ne seront-ils jamais satisfaits? Mais n'allez pas croire qu'ils sont sincères; un peu égoïstes

de par nature, c'est leur égoïsme qui monte à la surface. Pourtant, certains pères de famille qui prêchent à grands coups de tonnerre l'économie dans leur logis, dépensent à l'extérieur, et pour leurs distractions, autant ou presque, qu'il en faut pour faire marcher la maison.

Et quand ce sont les femmes qui gardent la maison, préparent les repas, font les lavages et les besognes qui en découlent, qui ont presque tout le fardeau des petits... ma foi! si elles dépensent quelques dollars pour des toilettes, elles en ont bien le droit. L'homme pense-t-il à ce qu'il lui en coûterait de prendre ses repas à l'extérieur, de payer pour l'entretien de sa maison, pour son blanchissage à la buanderie, pour le reprimage de ses vêtements, etc.?

La femme aime la mode et la toilette, comme l'homme aime le club, les parties de pêche et les excursions. Les dépenses qu'occasionnent ces trois items peuvent acheter une foule de toilettes féminines. Alors?

LE SAVOIR-VIVRE ET SES USAGES

LE BRAS A OFFRIR

Le cavalier doit offrir le bras droit ou le bras gauche à la femme qu'il accompagne, soit à table, soit au bal ou simplement dans la rue?

Nous répondons sans hésiter: le bras gauche.

Quelques messieurs craignent que ce soit moins respectueux, c'est un préjugé; le respect ne consiste pas dans un aussi petit détail de forme, et pour employer le mot du jour, il est beaucoup plus pratique et plus conforme au rôle de protecteur que tout cavalier prend envers "la dame" de conserver la liberté du bras droit; car c'est le vrai bras qu'il doit avoir pour la défendre, selon le vieux terme consacré autant par la chevalerie que par certaine roman-

ce. Il est vrai qu'on n'a pas généralement l'occasion de tirer l'épée à son profit et que, lorsque cela arrive par malheur, on ne conserve pas la dame à son bras; mais il est des services moins extrêmes, tels que ceux d'écarter la foule, de repousser un obstacle, de dégager d'un arrêt, etc., et pour lesquels le bras droit a plus de sûreté que le gauche.

Dans l'escalier

Lorsqu'on doit descendre un escalier, il faut par conséquent le céder aux personnes plus âgées ou ayant sur vous quelque prééminence. Si l'on ne veut pas entreprendre en même temps cette descente, on attend simplement sur le palier que la personne qui monte ou qui descend soit passée. Cette personne à son tour se hâte et s'incline en prononçant un mot d'excuse auquel vous répondrez par un salut, quand même vous ne connaissiez pas l'objet de votre politesse.

Lorsqu'un homme et une

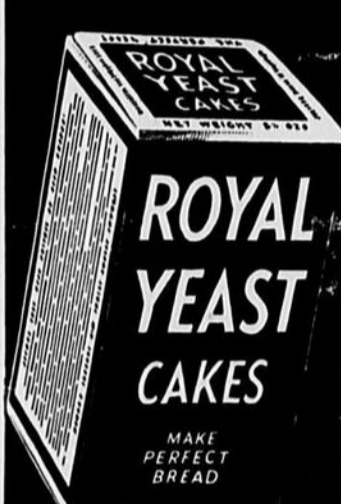
femme doivent gravir ensemble un escalier, l'homme précède en montant et la suite en descendant. Cette manière d'agir s'explique d'elle-même sans qu'il soit besoin de la commenter.

POUR ETRE DE BONS PARENTS

- 1o Dites la vérité à vos enfants.
- 2o Tenez vos promesses.
- 3o Décidez quelles sont les choses les plus importantes qu'un enfant doit faire, puis voyez qu'il les fasse. Ne le reprimandez pas pour des petites choses qui ne comptent pas beaucoup.
- 4o Ne dites pas "non" une fois et "oui" la fois suivante, pour la même chose. Par ce moyen, votre enfant ne saura jamais ce qu'il est bon de faire et ce qui ne l'est pas.
- 5o Brisez les mauvaises habitudes en tenant l'enfant si occupé à des choses intéressantes qu'il oubliera l'ancienne habitude.
- 6o Ne lui portez aucune attention quand il essaie d'avoir ce qu'il désire par des colères de toutes sortes.
- 7o Restez calme et réfléchi vous-même. Parlez d'une voix calme.
- 8o Voyez qu'il ait des choses—si elles lui conviennent—seulement quand il est calme, joyeux et poli.
- 9o Montrez à l'enfant que vous êtes fier quand il essaie d'être bon.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

"AVEC MOI VOTRE PAIN SERA RÉUSSI-



ROYAL YEAST CAKES

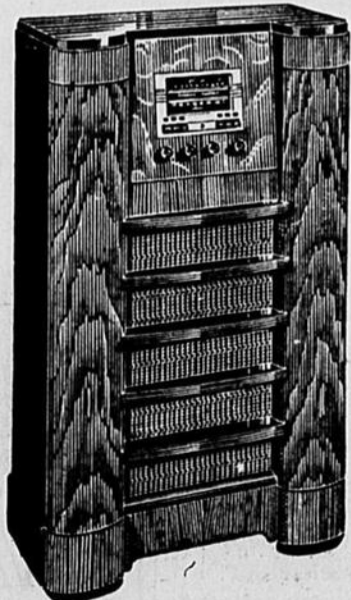
MAKE PERFECT BREAD

FABRIQUE CANADIENNE

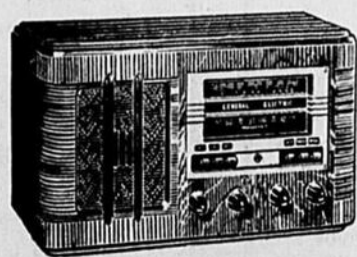
SAVEUR AGRÉABLE, MIE PLUS FINE, DIGESTIBLE"

Le RADIO GENERAL ELECTRIC 1940 reproduit le son avec plus de netteté

Avant d'acheter un radio, comparez lui tous les avantages extraordinaires, la qualité, la beauté et la performance du radio General Electric au Son Magique 1940. Que vos yeux et vos oreilles vous apprennent quel splendide marché vous faites en achetant un nouveau radio G-E.



Choix de Modèles de TABLES et CONSOLES à des conditions faciles




Southern Canada Power Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

DEPUIS 3 GÉNÉRATIONS

-le secret des gâteaux tendres et légers!



MAGIC BAKING POWDER

CONTIENT NO ALUM

FABRIQUÉE AU CANADA

